

## TEMOIGNAGE VASCONI

La première fois que j'ai parlé d'architecture avec Claude VASCONI c'était au mois de Janvier 1984. Diplômé depuis moins d'un an et tout juste rentré d'un long stage professionnel chez Richard MEIER à New-York, je ne savais trop comment aborder le métier. L'un des directeurs de rédaction du Groupe Le Moniteur, Dominique Boudet, me proposa par le plus grand des hasards d'écrire pour la revue Architecture Mouvement et Continuité quelques papiers sur plusieurs bâtiments récemment achevés en France.

Le bâtiment industriel du Département « 57 MÉTAL », pierre angulaire du vaste projet de restructuration des usines RENAULT à Boulogne Rive Droite était l'un de ceux là.

Notre première rencontre eu lieu à l'agence de Saint-Germain-en-Laye où VASCONI était installé depuis l'achèvement de son premier bâtiment important en association avec Georges PENCREAC'H : le Forum des Halles.

L'homme était pressé, tendu, visiblement entièrement absorbé par une agence déjà importante. Après quelques échanges et choix de documents graphiques, rendez-vous est pris pour visiter avec lui quelques jours plus tard l'usine 57 où se fabriquaient les matrices destinées aux fonderies du Groupe Renault.

Un début de soirée d'hiver, très froide, une nuit noire d'où surgissait le vaisseau d'acier, de verre et de zinc prépatiné. VASCONI, en cape noire volante et barbe déjà cendrée, descendant pile à l'heure d'une magnifique Renault 30 rutilante noire. L'ensemble formant le bloc d'une cohérence à la VAUBAN qu'il admirait tant et citait très souvent.

Deux heures pleines d'une visite de tous les aspects et recoins de l'édifice dont je me souviens toujours. VASCONI avait alors 44 ans et il savait que le 57 allait inaugurer le début d'une véritable carrière d'auteur.

Je rentrais enthousiaste et ravi comme un (jeune) architecte peut l'être lorsqu'il a le sentiment d'avoir compris un édifice ; tout semble alors s'enchaîner, s'emboîter, formant une logique que seul peut résumer le mot de *projet d'architecture*. Il était clair pour moi que la revue devait publier ce bâtiment.

Le titre de mon texte était : « RENAULT 57 MÉTAL – EXPRESSIONNISME ET INDUSTRIE ». Après une description minutieuse du lieu, du programme, du bâtiment, des matériaux et des détails de construction, je concluais par un petit paragraphe métaphorique d'une quinzaine de lignes. J'établissais un parallèle entre la superposition très spatiale des 3 coupes du Panthéon de SOUFFLOT et les volumes des sheds très expressifs de VASCONI. J'évoquais également le « Cas Olivetti » qui avait choisi quelques années auparavant de restructurer entièrement son site industriel italien en appelant les meilleurs architectes. Pour RENAULT à Boulogne, on connaît la suite...

VASCONI était particulièrement heureux de ce texte parce qu'il n'établissait aucune fracture entre d'un côté « les constructeurs » et de l'autre « les théoriciens ». Cet œcuménisme n'était pas de circonstance, tant nous étions tous deux convaincus qu'un bâtisseur est d'abord un penseur.

Ceux qui, comme les rédacteurs de l'AMC de l'époque qui s'étaient tout d'abord violemment opposés à la publication de ce bâtiment dans la revue, persistaient à cultiver une approche manichéenne du métier ont aujourd'hui soixante ans et ne laisseront souvent ni œuvre ni théorie construites.

Entre 1984 et aujourd'hui, nous ne nous sommes jamais perdus de vue. Des conversations, quelques dîners (toujours extraordinaires), des petits mots échangés, le coup de main professionnel qu'il m'avait donné il y a dix ans à un moment où je n'avais plus de travail. Bref, en plus du personnage, un homme droit et généreux.

VASCONI a-t-il manqué de reconnaissance par des pairs trop jaloux ? L'a-t-il parfois ressenti ?

Je ne le crois pas. Sa production est là, importante, présente. Son style est reconnaissable entre tous.

Nom italien. Père émigré et entrepreneur de bâtiment en Alsace. Adoption de la rigueur d'un climat. Des mains qui chantent et un accent qui tire au but. C'est pour ces quelques raisons trop vite évoquées ici, et pour bien d'autres que nous apprendrons à connaître, que l'architecte VASCONI laisse une œuvre entière.